

A RETENIR CETTE SEMAINE

Pélargonium p2

Stade : Cultures saines et en pleine floraison.

Thrips : Une explosion de foyer remarquée chez un observateur

Pucerons : Absents

Plantes à massif.....p3

Stade : Cultures saines dans l'ensemble et en pleine floraison.

Pucerons : Quelques foyers sur sauge, dahlia et plantes vivaces. Se méfier de l'augmentation des températures qui peuvent faire exploser les populations

Plants de légumes.....P4

Stade : Poursuite de l'empotage des séries

Pucerons et aleurodes : Les cultures sont globalement saines. Se méfier de l'apparition de foyers de pucerons

Végétaux de pépinière.....p5

Stade : Poursuite du débourrement de la végétation et de la floraison des arbres et arbustes

Pucerons : Présence d'importantes colonies de pucerons verts sur pruniers et de nombreux arbustes

Evolution des **Larves d'otiorhynque** dans les conteneurs qui se symphosent progressivement



1. Stade des cultures

La floraison des géraniums se généralise : la saison est lancée. Pour ceux qui ont la chance de pouvoir commercialiser leurs produits, les ventes démarrent.



Vue d'ensemble du développement des géraniums lierre. Photo EH.

1. Pucerons

Les pucerons ne sont pour l'instant pas signalés dans cultures de géraniums.

2. Thrips

a. Observation

Un observateur a remarqué un foyer de thrips important sur géranium lierre.

b. Seuil de nuisibilité

Selon l'évolution des températures, les populations de thrips pourraient vite se développer. Il faut rester vigilant, suivre l'évolution des populations sur les panneaux englués et sur les variétés sensibles. Les piqûres de thrips peuvent très fortement endommager les boutons floraux.

c. Analyse de risque

Puisque les plantes horticoles risquent de rester plus longtemps dans les serres cette année, il ne faut pas relâcher l'attention vis-à-vis des thrips. Le maintien des lâchers d'acariens prédateurs permet de contenir le développement du ravageur. En complément, on peut également utiliser le prédateur Atheta pour limiter le développement des larves de thrips.



Boutons floraux piqués par le thrips.
Photo EH.



Larves de thrips présentes sur les feuilles. Photo EH.



1. Stade des cultures

Les cultures sont fleuries, bien développées et globalement saines.



Alyssums en pleine floraison. Photo EH.

2. Pucerons

a. Observation

L'augmentation des températures a engendré l'apparition de foyers de pucerons sur sauge, dahlia, ou plantes vivaces.

b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de tolérance risque rapidement d'être dépassé, surtout sur des cultures en phase de commercialisation.

c. Analyse de risque

Il est nécessaire d'intensifier les lachers de chrysope ou de parasitoïdes selon les cas.



Foyer de pucerons sur lupin vivace. Photo EH.

Attention : La maîtrise des foyers de pucerons est importante, car si les plantes restent plus longtemps dans les serres à cause du contexte de confinement, les foyers peuvent davantage se propager et devenir incontrôlables.



Begonias en développement. Photo EH.



Pétunias en floraison. Photo EH.



1. Stade des cultures

L'empotage des séries de tomates et autres plants de légume se poursuit, afin d'échelonner les séries jusqu'au mois de juin. Les plantes sont globalement saines.



Jeunes plants de poivrons (à gauche), basilic (au milieu), jeunes plants d'aubergines (droite). Photos EH.

2. Pucerons

a. Observation

Ne sont pas remarqués cette semaine. Surveiller leur apparition, notamment sur plants de poivrons.

b. Seuil de nuisibilité

La nuisibilité peut être importante : les pucerons piquent les feuilles et ralentissent la croissance de la plante. Leurs attaques pourront amoindrir la floraison du plant et donc avoir un impact sur son rendement en légume.

c. Analyse de risque

L'augmentation des températures sous abris présente un risque non négligeable. Les lâchers d'auxiliaires aident à contenir le développement de ces populations de ravageurs.



1. Stade de la culture

Les végétaux sont en plein débourrement. Mais en pépinière de pleine terre, la sécheresse commence à se faire sentir sur les jeunes plantations.

2. Pucerons sur rosiers, jeunes pousses d'arbustes et prunus (d'ornement et fruitiers)

a. Observation

Les colonies de pucerons s'installent progressivement sur une palette végétale de plus en plus large.

b. Seuil indicatif de risque

Les foyers vont poursuivre leur développement et coloniser d'autres plantes aux feuilles tendres. L'installation d'auxiliaires comme les larves de syrphes permet le contrôle des populations

c. Analyse de risque

Sans intervention, les pucerons vont rapidement devenir un ravageur préoccupant.



Grappe de pucerons gris sur tige de Sambucus nigra

3. Larves d'otiorhynques dans les conteneurs

a. Observation

Des larves d'otiorhynque ont été trouvées dans des conteneurs hivernés sous tunnel. Certaines d'elles ont commencé leur nymphose.



b. Seuil indicatif de risque

Ce ravageur étant très polyphage, dès que quelques larves sont observées dans un conteneur, le seuil risque est atteint.

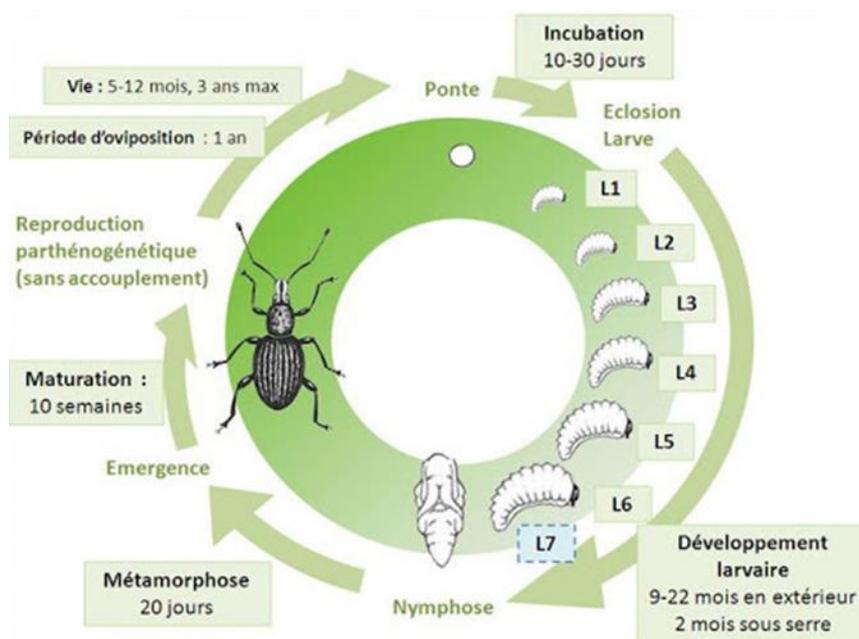
L'utilisation de nématode entomopathogène *Heterorhabditis bacteriophora* permet d'éviter la prolifération des larves d'otiorhynque dont les dégâts racinaires peuvent être très importants et entraîner la mort de la plante.



Larves d'otiorhynque

c. Analyse de risque

Le risque de re-contamination est important ; les femelles adultes d'otiorhynque pouvant pondre jusqu'à 500 œufs



Cycle du l'otiorhynque de la vigne
Otiorhynchus sulcatus Fabricius, 1775

Source ephytia.inra.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires – Conseillers horticoles

Rédaction et animation : EST Horticole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr